|  |
| --- |
| **SOCOAC-BENI** **C:\Users\Miroir\Desktop\SOCOAC LOGO.jpg(Solidarité Coopérative Agricole du Congo)****08. AV.Madiata, cellule Ntoni, Q. Kalinda,** **Commune Mulekera****Ville de Beni.****E-mail :** **socoacasbl@gmail.com*****« Appuyer l’agriculteur c’est nourrir la Nation »*****-------------------------------------------------------------------------------------------------------SOLIDARITE COOPERATIVE AGRICOLE DU CONGO****RAPPORT D’ÉVALUATION MULTISECTORIELLE DES BESOINS DES POPULATIONS DEPLACEES ET FAMILLES D’ACCUEIL DANS LA ZONE DE MUTWANGA, SECTEUR DE RUWENZORI DANS LE TERRITOIRE DE BENI AFFECTE PAR LES CONFLITS ARMES AU NORD-KIVU, CITE DE BULONGO, MWENDA, LUME ET KASINDI** Date de l’évaluation : Du 23 au 24 Janvier 2020Mise en jour le 21 février 2020Date du rapport : 25 Février 2020Pour plus d’information,Contactez : Janvier Baderha : +243990690929 ou Augustin Masimengo : +243 994047624Socoacasbl@gmail.com et/ou socoacgoma@gmail.com |

# Aperçu de la situation

## Description de la crise

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Nature de la crise :**  | * Conflit
* ***Mouvements de population***
* Epidémie
* Crise nutritionnelle
 | * Catastrophe naturelle
* Crises électorales
* Autre
 |
| **Date du début de la crise :**  | septembre à décembre 2019 | **Date de confirmation de l’alerte** : | Janvier 2020 |
| **Code EH-tools** | Référence EH tools : **3217**  |
| **Si conflit :**  |
| *Description du conflit* | Depuis le 1er novembre 2019 les déplacés en provenance du secteur Mbau Beni (localités Mbau, Mavivi, Mangboko, Mantumbi, Oicha, Mukoko, Mayimoya, Kokola, Eringeti, Baoba, …), de la ville de Beni (quartiers Boikene, Rwangoma, Paida, …) et de la chefferie de Watalinga (localités Kamango, Ndama, Kikingi, Bundiguya, Matholu, Kombo, Bahumu, Gogo, Lubano, …) a affluer vers la commune rurale de Bulongo et ses environs. Ceux-ci fuyaient les multiples exactions commises par les présumés ADF contre la population civile mais aussi les opérations des FARDC contre ces présumés ADF qui sont en cours en ville tout comme dans le territoire de Beni. En décembre 2019, un groupe des Mai-mai sous commandement était venu s’installer à Kisima consécutivement à un pillage des biens suivi des cas d’enlèvement de la population autochtone par des présumés ADF. Ces évènements avaient provoqué le déplacement des populations vers la commune rurale de Bulongo. Suite à la crise économique et à la période culturale, ces ménages vivent difficilement par le FFW (Food for Work) fréquemment mal rémunéré. Les familles déplacées qui malheureusement après avoir perdu leurs moyens de subsistance se trouvent aujourd’hui dans une situation humanitaire inquiétante et les familles d’accueil montrent leur limite dans la prise en charge de ces dernières. Cette situation s’accentuer avec la dernière attaque (incursion) du village d’halungupa la nuit du 17 au 18 février 2020. En trois mois, soit d’octobre à Décembre 2019, selon les statistiques des comite des déplacés contacter dans la zone et l’exploitation des fiches d’enregistrement d’arrivé de ces ménages déplacés, **7348 Ménages** sont arrivés dans ces trois derniers mois de l’an 2019, soit **(environ 36740 personnes)** en moyenne de 5 personnes par ménage qui vient d’être accentuer par les derniers mouvements suite a l’attaque du village de Halungupa et Kikingi. Ainsi dans l’objectif de mobiliser les fonds d’assistance pour cette population victime des affrontements en répétition, par plusieurs déplacements et pertes de vies humaines et/ou de leurs moyens de subsistance, ***LA SOLIDARITE COOPERATIVE AGRICOLE DU CONGO en sigle SOCOAC*** a effectué cette évaluation rapide multisectorielle approfondie des besoins humanitaires dans cette zone de santé de Mutwanga en secteur de Ruwenzori en Territoire de Beni en vue d’envisager un appel de fonds pour une assistance humanitaire aux personnes ou aux ménages qui seront dans une vulnérabilité sévère. Cette évaluation a permis à SOCOAC de ressortir la vulnérabilité face à l’insécurité alimentaire et vivres, aux AME, à l’abri, à l’éducation, à la santé, à l’eau, hygiène et assainissement, a la protection, à la dégradation des moyens de subsistance des communautés dans cette zone évaluée. |
| **Si mouvement de population, ampleur du mouvement :**  |
|

|  |
| --- |
| ***Différentes vagues de déplacement depuis SEPTEMBRE 2019*** |
| Aire de Santee  | Date  | **Déplacés à cause de cette crise**  | **Autochtones**  | Provenance | Cause | **%**  |
|  | PREMIERE VAGUE SEPTEMBRE A DECEMBRE 2019 |  |
| BULONGO | Octobre a Décembre 2019 | 1345 (6725 personnes) | RAS | Beni, Oicha, Kokola, Erinqueti, Lubero, Matumbi et, mamove  | Incursion adf et affrontement FARC et mai mai  |  |
|  LUBIRIHA | Septembre 2019 | 3077 Ménages (15385 Personnes) | RAS | Beni, Oicha, Kokola, Erinqueti, Lubero, Matumbi, mamove et Rushuru | Incursion adf , mai mai et fdlr |  |
| Octobre 2019 | 647 Ménages (3235Personnes) | RAS | Batalinga, Beni ville, Oicha | Incursion adf |  |
| Novembre à Décembre 2019 | 375Ménages (1875 Personnes) | RAS | Oicha, Beni, Mandumbi, Batalinga | Incursion adf |  |
| MUTWANGA | Novembre à Décembre 2019  | 263 Ménages (1315 Personnes) |  | Oicha, Beni, Mandumbi, Batalinga  | Incursion adf  |  |
| MWENDA  |  septembre 2019 | 423 ménages (2115 personnes) | RAS | Beni, Oicha, Kipese | Incursion adf, maimai |  |
| Octobre 2019 | 724 Ménages (3620 personnes) | RAS | Oicha, beni | incursion adf |  |
|  Novembre à Décembre  | 474Ménages (2370 personnes) | RAS | Oicha, Beni, Batalinga | incursion adf |  |
| Sous total1 | 6633 Ménages (environ 31850 personnes) |  | RAS |  |
|  | DEUXIEME VAGUE DE JANVIER A FEVRIER 2020 |  |
| LUBIRIHA | Février 2020 | 178 Ménages (895 personnes | RAS | Halungupa, kilya Makisabo | Incursion des ADF |  |
| BULONGO |  | Pas disponible  | RAS |  |  |  |
| MUTWANGA | Février 2020  | 537 Ménages (2658 Personnes) | RAS | Halungupa, kilya Makisabo  |  |  |
| Sous Total 2 | 715(Ménages environ 3575 Personnes) |  |  |
| **Total General** | **7348 (Ménages environ 36740 personnes)**  |  |   |  |

***NB : Suite à l’absence d’effectif de la population autochtone, nous n’arrivons pas à trouver le pourcentage pour chaque localité et/ou village****Indiquer la référence de la source d’information démographique, la période et le responsable (organisation/structure) de collecte de ces données.*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **N°** | **NOM ET POST- NOM** | **CONTACTS** | **FONCTION** |
| 01 | MUINDO ISE ARNORD | 0994150251 | Délégué du gouverneur |
| 02 | PALUKU MUKULUMBA | 0974234818 | Président des déplacés |
| 03 | PALUKU KASALI EMMANUEL | 0990133232 | Sec. Comite des déplacés |
| 04 | MUHINDO SYA SAMY | 0990556992 | AGIS/AS Bulongo |
| 05 | CLAUDINE  | 0974056422 | IT/AS KitokoliI |
| 06 | PALUKU MWIRAUNO JB | 0990262221 | IT/AS Bulongo |
| 07 | KAKULE SYAPA | 0970260000 | COGEP Bulongo |
| 08 | THEMBO SILULEYA | 0994985532 |  |
| 09 | THEMBO MWALIKIRWA KIHANGIRA | 0998845188 | Informateur |
| 10 | MUMBERE KIKUNZURA Israël  | 0990368060 | Informateur |

 |
| *Dégradations subies dans la zone de départ/retour* | Dans les zones de provenance pour ces ménages déplacés, l’on rapporte des cas des Pillages des bétails, des vivres, des destructions méchantes des habitations, des infrastructures sociales de base, occupation des champs par les présumés ADF/Nalu et aussi des cas des tueries des civils, viols et d’enlèvements lors ce que ces derniers cherchent à aller s’approvisionner dans leurs milieux de provenance. Lors de la fuite vers les zones jugées sécurisées, l’on rapporte des cas des ravissements des biens et production du champ par les forces négatives, l’accès dans les milieux de provenance est très difficile. Cette situation semble avoir restreint la liberté de mouvement à l’endroit des populations craignant les atrocités dans leurs villages. En milieu d’accueil, l’on note le non accès à l’éducation pour les enfants déplacés, l’accès difficile à l’eau de boisson et au logement/ l’abri, le non accès aux vivres et aux sources des revenus au sein des ménages. Dans les villages évaluer l’agriculture est possible, on y cultive le manioc, maïs, le haricot, l’arachide, et autres. C’est dans la partie productive que vivaient la majeure partie des déplacés. Le déplacement est arrivé quand la population s’attendait déjà à la période de la récolte d’haricot presque plus le stock des vivres dans leurs ménages.  |
| *Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil* | La distance moyenne entre les villages de provenance et villages d’accueil varie d’un village à un autre. Mais a moyenne selon les interviewés, elles varient entrent 20km à 75 km, Malgré la distance réduite et le temps de parcours par certains ménages déplacés, ils ont peur de rentrer dans leur milieu d’origine même pendant la journée pour leur ravitaillement à cause de la présence des éléments des groupes armés.  |
| *Lieu d’hébergement* | * **Communautés d’accueil**
* Sites spontanés
* Centres collectifs
 | * Camps formels
* Autres, préciser **Maison cédée gratuitement par les propriétaires et celles de location**
 |
| *Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)* | Le rétablissement de la paix dans leurs zones de provenance avec une garantie sécuritaire qui restent toujours sous l’occupation des forces et groupes armés négatifs. Quant au nouveau déplacement, il est probable car les affrontements restent permanents entre les FARDC et les forces et groupes armés car chacun(e) vise à contrôler les entités occupées l’autre. |
| **Si épidémie :** Depuis plus 160 jours, cette ZSR n’a connue aucun cas de la maladie en virus d’ebola mais les organisations intervenant dans la riposte sont toujours en alerte par rapport aux contrôles de celle-ci. La ZSR d’OICHA a déjà notifié 32 cas confirmés dont 20 guéris et 12 décès. Les contacts ont été vaccinés et suivis dans la même ZSR.  S’agissant d’autres pathologies, il faut noter que la Malnutrition est endémique. Parmi, les populations touchées, il y a la population hôte et les personnes déplacées internes Selon les statistique de la zone de sante le paludisme est la pathologie la plus morbide et mortelle de la zone. Il est connu que le contexte sécuritaire à Beni (Ville et Territoire a montré une certaine accalmie précaire à partir de la fin de décembre 2019. Cependant, la dégradation consécutive de la sécurité due aux événements malheureux de ce mois de janvier février, 2020 ont produit des conséquences néfastes sur l’ensemble de la ZSR Mutwanga. |
|

|  |
| --- |
| Localisation des personnes affectées par cette crise **(Epidémie)** |
|  Zones de santé | Cas confirmés | Cas suspects | Décès | Zone de provenance |
| Mutwanga | *32* | *-* | *12* |  Beni, Mabalako. |

 |
| *Perspectives d’évolution de l’épidémie* | *La situation de la maladie en virus Ebola est maitrise dans cette zone de sante puisque nous sommes à plus de 165 jours sans cas.* |

## Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Crises***  | ***Réponses données*** | ***Zones d’intervention*** | ***Organisations impliquées*** | ***Type et nombre des bénéficiaires*** |
| Mouvement des populations | Wash et riposte contre Ebola | Halungupa, lume, rugetsi, masambo | SOCOAC  | La population des 4 aires de sante |
| Mouvement des populations | Wash et santé | Halungupa, Rugetsi, | CARE INTERNATIONAL |  |
| Mouvement des populations | Sécurité alimentaire |  | WOLD DE VISION et MAVUNO |  |
| Epidémie | Riposte |  | UNICEF et SOCOAC  |  |
| Epidémie | Riposte |  | OMS, OIM |  |
| *Sources d’information* | Rapports des interventions passées et en cours |

# Méthodologie de l’évaluation

|  |  |
| --- | --- |
| **Type d’échantillonnage :**  | Le calcul de la taille de l’échantillon n’a pas été possible suite à l’absence des données des personnes déplacées/familles d’accueil dans la zone qui pourraient constituer notre population d’enquête. C’est ainsi que nous avons trouvé pertinent de constituer une taille 100 ménages dans cette zone de sante de Mutwanga(Bulongo, Lubiriha, Mwenda et Mutwanga) en se focalisant sur les ménages avec des critères suivants : 1) ménage avec femme allaitante ou femme grosse, 2) ménage avec des enfants perçus malnutris, 3) ménages hébergeant les personnes déplacées. Mais nous avons les informateurs clés dans différents secteurs tel que l’indique notre tableau des personnes contactées.  |
| **Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités**  |
| C:\Users\admin\AppData\Local\Microsoft\Windows\INetCache\Content.Outlook\1LM173T9\Carte.jpg |
| ***Techniques de collecte utilisées*** | Pour atteindre les résultats de cette évaluation, nous avons procédé par: **Observation du milieu et Analyse de la situation :** Celle-ci nous a permis d’appréhender certaines réalités qui peuvent échapper à l’outil de collecte ; **Interview libre et spontanée** : Ceci nous a aidé à découvrir certains éléments en rapport avec le mouvement de la population, la façon de s’approvisionner en denrées alimentaires, les pathologies courantes etc ; (Questionnaires auprès des informateurs clés) **Focus group :** ceci nous a permis d’engager de discussions avec les leaders locaux pour comprendre certaines réalités du milieu ;**Enquête ménages** : qui consiste à identifier les ménages cibles/ déplacés à partir d’une base de sondage. Pour identifier ces ménages dans la communauté, chaque membre de l’équipe a été accompagné par un membre de la communauté ou déplacé sous l’aval du chef de groupement. **Revu documentaire :** des statistiques d’enregistrement des ménages déplacés (confère listes d’enregistrement des comites des déplacés  |
| ***Composition de l’équipe*** | Cette évaluation conjointe a été faite par socoac appuyées par la Commission Nationale de Refugiés et les comités des déplacés:1. SOCOAC : 4 Agents.
2. CNR : 1 Agent.
3. Comite des déplacés : 2 personnes.
 |

# Besoins prioritaires / Conclusions clés

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ***Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)***  | ***Recommandations pour une réponse immédiate*** | ***Groupes cibles*** |
| **Sécurité alimentaire**/ Vivres et moyens de subsistance (Haricot, maïs, manioc, arachide, huile, manque de moyen financier pour faire une Activité Génératrice de Revenu et élevage des petits bétails.) | - Assister urgemment en vivre **7348** ménages nouveaux déplacés à Bulongo, lubiriha et Mwenda - Appuyer les ménages déplacés les moyens financiers pouvant leurs permettre de développer les activités génératrices de revenu ;- Faire un plaidoyer auprès des autorités politico-militaires en augmentant les effectifs des éléments -- (FARDC et PNC) pour rétablir la paix et la sécurité dans les zones de provenance pour leurs permettre d’accéder à leur activité principale de l’agriculture ;- Appuyer en intrants agricoles et renforcement des capacités des agriculteurs autochtones vulnérables de la zone affectée par les mouvements des populations. | Ménages déplacés et familles d’accueil |
| * **Articles Ménagers Essentiels et Abris :** Manque de moyen financier pour acheter les matériaux de construction, et d’achat des AME (Casseroles, habits femmes et enfants, bidons, bassins pour transporter et stocker l’eau
 | -Assister en AME et Abri **7348** ménages nouveaux déplacés à Bulongo, lubiriha et Mwenda Faire un plaidoyer et lobbying en vue d’assister en AME les familles d’accueil dans cette zone de santé. | Ménages déplacés et familles d’accueil |
| * **Education :** absence des Salles de classe pouvant accueillir les enfants élèves déplacés, manque des fournitures aux enfants élèves déplacés, manuels scolaires, matériels didactiques
 | -Ouvrir des classes de récupération pour permettre aux enfants des nouveaux déplacés de clôturer l’année scolaire 2019-2020 encours ;-Mettre en place un programme d’espace ami d’enfants à Bulongo, Mutwanga, kasindi, Lubiriha, Mwenda,…-Distribuer les manuels pour élèves et enseignants, -Distribuer les matériels didactiques dans les écoles de la zone,-Former des enseignants sur le programme d’éducation d’urgence ;-Réhabiliter des salles de classes et latrines des écoles de la zone d’accueil :-Renforcer l’équipement en mobiliers (pupitres, tables enseignant et tableaux) -Faire un plaidoyer pour la mécanisation et la paie de l’enseignante nouvelle unité. | Les enfants élèves déplacés |
| * **Protection :**

Non-respect des droits de l’homme par les Groupes armés, absence de structures de protection et de référencement des cas de protection et la faible communication sur les cas de protection. | -Rétablissement de la paix dans les milieux de provenance ;-Faire un plaidoyer et lobbying au ministère de l’enseignement primaire, secondaire et professionnel en vue d’organiser une activité spécifique de rattrapage en faveur des enfants déplacées dans les écoles de Bulongo, Mutwanga, kasindi, Lubiriha, Mwenda,… pour leurs permettre de finir cette année scolaire 2019-2020 ;-Renforcer les éléments de la présence des FARDC et PNC dans les milieux pour le retour rapide des déplacés,-Sensibiliser les communautés sur l’importance de la cohabitation pacifique ;-Organiser des formations en divers métiers avec appui en AGR pour un encadrement adéquat aux jeunes pour atténuer ce fléau de prostitution reçurent a Bulongo, Mutwanga, kasindi, Lubiriha, Mwenda,… ; -Sensibiliser des chefs des forces et groupes armés sur les respects des droits des enfants, du respect des droits humains et de la résolution 1612 et la convention des Nations-Unies sur l’élimination des toutes formes de violences à l’égard des femmes, (CEDEF) et celle des droits des enfants, (CDF), la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations-Unies (du 31 Octobre 2000), la résolution 1820 adoptée en juin 2008 exigeant des mesures efficaces pour prévenir et réprimer les actes de violences sexuelles, la résolution 1888 adoptée le 30 septembre 2009, protégeant les femmes et les enfants des violences sexuelles durant les conflits et ainsi d’autres…. | Toute la communauté |
| * **Eau, hygiène et assainissement**
 | -Faire un plaidoyer auprès du Cluster Wash pour trouver un partenaire pourra intervenir dans cette zone pour les déplacés en particulier et à toute la population en général étant donnes que les capacités des partenaires présent dans la zone ne couvrent pas toute la zone de santé;-Disponibilisé et installer les kits de plus de lavage à main publics et former les comités d’hygiène ;-Distribuer les kits d’hygiènes familiales aux ménages déplacés --Redynamiser les structures existantes (les comités VEA, les relais communautaires et leaders locaux) pour sensibiliser la communauté sur la bonne pratique d’hygiène et assainissement du milieu, approche écoles et villages assainis à intégrer dans les territoires évalués ;-Organiser un transfert de cash conditionnel pour la construction des latrines familiales au sein des communautés puisque les nombre des personnes dans les familles d’accueilles augmente ou double carrément. | Toute la communauté |
| * **Santé et Nutrition**
 | -Faire un plaidoyer et lobbying dans le cluster santé en vue d’appuyer en médicaments les structures sanitaires dans cette zone de santé puisque CARE INTERNATIONAL prend une partie seulement ;-Faire une sensibilisation auprès des populations sur l’importance de se laver les mains régulièrement. | Certaines structures de la zone de santé |
| * **Moyens de subsistance AGR (Vente des vivres)**
 | Assistance en cash pour consolider les mécanismes de survie développés par les ménages déplacés dans les zone d’accueil. | Ménages déplacés plus vulnérables |
| * **Logistique**
 | -Faire un plaidoyer et lobbying dans le cluster logistique pour une réhabilitation des toutes les routes de dessertes agricoles pour faciliter non seulement l’acheminement de l’aide humanitaire mais aussi pour le suivi et le maintien de la sécurité de la zone | Toute la communauté |
| *Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education, Logistique* |

# Analyse « ne pas nuire »

|  |  |
| --- | --- |
| **Risque d’instrumentalisation de l’aide** | Le risque de stigmatisation des personnes en souffrance est possible lors de des interventions en donnant priorité aux membres des familles et amis de ceux effectues l’identification. **Mesures de mitigation**: Impliquer activement les autorités coutumières, leaders d’opinion, société civile, groupes de pression, Tenir un langage simple et clair lors des sensibilisations et bien éclaircir les principes humanitaires, le mandat ainsi que la stratégie du ciblage, le rôle de l’ONG ainsi que le rôle de la communauté, les principes, critères qui guident le ciblage  |
| **Risque d’accentuation des conflits préexistants** | Le risque de stigmatisation des personnes en souffrance est possible lors de des interventions en donnant priorité aux membres des familles et amis de ceux effectues l’identification. **Mesures de mitigation**: Impliquer activement les autorités coutumières, leaders d’opinion, société civile, groupes de pression, Tenir un langage simple et clair lors des sensibilisations et bien éclaircir les principes humanitaires, le mandat ainsi que la stratégie du ciblage, le rôle de l’ONG ainsi que le rôle de la communauté, les principes, critères qui guident le ciblage |
| **Risque de distorsion dans l’offre et la demande de services** | Rien à signaler |

# Accessibilité

## Accessibilité physique

|  |  |
| --- | --- |
| **Type d’accès** | La zone évalué est accessible par route.De Beni à Bulongo : 32 kilomètres. Goma- Bulongo via Rwanda et Ouganda : 473 kilomètres et Goma-Bulongo via Bunagana : 330 kilomètresLa situation sécuritaire est relativement calme dans les villages d’accueil et sur la route Goma-Bulongo en passant par l’Ouganda. De Beni à Bulungo la sécurité n’est pas garantie suite aux opérations militaires de la traque des ADF en cours dans la zone mais aussi aux attaques sporadiques des groupes armés entre Goma et Beni. |

## Accès sécuritaire

|  |  |
| --- | --- |
| **Sécurisation de la zone** | La situation sécuritaire dans la zone est volatile. Le contrôle sécuritaire est assuré par les FARDC, la PNC et les autorités administratives. Sous ce contexte, il s’observe un accès moyennement facile pour les humanitaires intervenant actuellement dans cette zone. |
| **Communication téléphonique** | Toute la zone est couverte par le réseau de communication Orange, Airt tel et Vodacom avec des coupures dans certains coins. Ces deux réseaux de communication couvrent la grande partie de la zone.  |
| **Stations de radio** | La voie de Bulongo et Mutwanga, Graben,  |

# Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

## Protection

|  |  |
| --- | --- |
| **Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?**  | * Oui
* **Non**

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur. |
| **Incidents de protection rapportés dans la zone** |
|

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Type d’incident** | **Lieu** | **Auteur(s) présumé(s)** | **Nb victimes** | **Commentaires** |
| Tuerie | HALUKUPA | Présumés ADF | 33 Personnes dont  | Ces 33 personnes civiles voulaient aller récolter dans leurs champs pour leur survie |
| Vol a mains armes | BULONGO | Non identifier | 1 |  |
| Limitation des mouvements | Tous les villages occupés par les groupes armés |  | Tous les déplacés  | qui veulent rentrer à la recherche de leur survie |
| Violence sexuelle | BULONGO | Civils | 05 |  |
| Extorsion des biens | Les axes sous le contrôle de ces forces |  | Non connu | Quelques déplacés étaient dépouilles de leurs biens lors de leur fuite vers les zones de déplacement |
| Vols des récoltes | Tous les villages occupés par les groupes armés |  | Plusieurs | Les éléments des groupes armés ont récolté tout produit alimentaire dans les champs des populations civiles depuis septembre 2019 lors des incursions dans les entités sous leur contrôle. |

 |
| **Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté** | Dans la zone, les relations entre les groupes armés et les populations locales sont fragiles.  |
| **Existence d’une structure gérant les incidents rapportés.** | * **Oui,** dans cette zone il y a des Bureaux de Veille Humanitaire et plaidoyer pour le Mouvement de la population qui reportent sur les incidents et qui nous ont fourni tous ces éléments.
* Non
 |
| **Impact de l’insécurité sur l’accès aux services de base**  | Les ménages des déplaces et les familles d’accueils n’ont pas accès facile aux champs et à l’éducation des enfants. Les ménages déplacés ont difficile d’accéder aux soins de santé mais aussi les prix des différents produits et articles sur le marché ont augmenté. |
| **Présence des engins explosifs** | * Oui, si oui, précisez \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_
* **Non**
 |
| **Perception des humanitaires dans la zone** | En général, les humanitaires sont bien accueillis dans la zone,  |
| **Réponses données**  |
|

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Réponses données** | **Organisations impliquées** | **Zone d’intervention** | **Nbre/Type des bénéficiaires** | **Commentaires** |
| Aucune | ///////////////////// | ///////////////////// | ///////////////////// | Absence des acteurs humanitaires pour l’intervention dans la zone |

 |
| **Gaps et recommandations** | Rien à signaler |

## Sécurité alimentaire

|  |  |
| --- | --- |
| **Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?**  | * Oui
* **Non**

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur. |
| **Classification de la zone selon le IPC** | Rien à signaler |  |
| **Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise** | Les mouvements récurrents des populations ont sérieusement affecté la capacité de production des populations déplacés et celles de familles d’accueil dans cette zone. Les hommes et femmes déplacés ont rapporté n’avoir pas accès à leur champs. Certains ont rapporté avoir raté plus d’une saison culturale.Les hommes et femmes IDPs et ceux des communautés d’accueil ont rapporté une carence de produits agricoles dans leur communauté et sur les marchés locaux dans les zones d’accueil conduisant ainsi à une hausse de prix sur le marché. La carence de produits agricoles et la hausse de prix ont été évoquées par les participants à l’évaluation comme facteurs clés qui limitent l’accès des IDPs et familles d’accueil aux provisions alimentaires.Les IDPs et familles d’accueil ont rapporté avoir perdu tous leurs élevages pendant la fuite, certains se sont faits piller leur élevage par les éléments des forces et groupes armés et d’autres abandonnés dans les villages pendant la fuite n’étaient plus retrouvés.Partant de la situation alimentaire observée sur terrain, de nombreuses familles (déplacés, familles d’accueils, familles résidents autochtones vulnérables) risquent de tomber dans une malnutrition si aucune solution immédiate n’est envisagée tant par le gouvernement que par les acteurs humanitaires. Partant de ce qui précède; voici quelques observation saillantes.Le score de consommation alimentaire est faible et il en est de même pour les ménages déplacés ainsi que les familles d’accueil.Cela est dû par les faibles revenus des ménages déplacés et familles d’accueil. En général, 70 % de la population des localités visitées vivent de l’agriculture, 20% sont des commerçants, 3% ont des emplois permanents, et 7% pour les travaux journaliers, la fabrication des braises, l’artisanat et l’élevage. Apres analyse des données sur lescore de consommation alimentaire, il ressort que sur 100 ménages enquêtés, 81 ménages, soit 81% ont unscore de consommation alimentaire pauvre ; pendant que 12 ménages, soit 12% présentent un score de consommation alimentaire limité. En revanche, les 7 ménages soit 7% mènent une vie acceptable, donc (93%)des ménages enquêtés sont en-dessous de la moyenne vitale. Signalons que 77 ménages sur 100 vivent avec un ***ISS sévère***, 24 sur 100 avec ***ISS modéré*** et 9 sur 100 avec un ***ISS légère.*** |
| **Production agricole, élevage et pêche** | Les cultures principales dans les villages sont: le manioc, la banane, le haricot, le maïs, la colocase et les légumes (maraichers) y soient aussi cultivées.L’élevage s’y pratique à un faible pourcentage à cause du manque d’espace pour les animaux, vol des bêtes par des forces et groupes armés et insuffisance des produits vétérinaires.La petite quantité des denrées récoltées est toujours destinée à la vente pour la prise en charge scolaire des enfants et soins médicaux. Par conséquent, le régime alimentaire de la zone est presque monotone (foufou de manioc aux légumes verts assaisonnés d’un peu d’huile de palme.Les aliments sont difficilement diversifiés dans cette zone. Toutefois, les céréales, les légumineuses et les protéines animales sont consommés par une minorité des ménages mais à des faibles fréquences.Les aliments consommés dans des ménages proviennent de différentes sources. L’huile, les légumineuses, les fruits, les protéines animales et les sucres sont souvent achetés au marché ou payés en nature après réalisation d’un travail journalier dans un champ. Certains aliments proviennent de la propre production des résidents tels que lescéréales, les tubercules et les légumes verts. Certains ménages vivent grâce aux emprunts et dons mutuels.Signalons que les déplacés récents n’ont pas accès à la terre pour cultiver. Par conséquent ils ne produisent pas. |
| **Situation des vivres dans les marchés** | Dans la zone où l’évaluation a été menée, nous avons identifié trois marchés dont : Centre de Bulongo, Kasindi, halungupa, kilya, Mutwanga, Lume A cette période de l’évaluation, nous avons constaté la hausse des prix des denrées alimentaires suite à la période qui n’est plus de récolte mais aussi suite à l’arrivée massive de ménages déplacés dans cette zone. Les denrées visibles sur le marché sont : manioc, maïs, haricot et arachide, légumes, et autres en petite quantité car la grande quantité de la production agricole est achetée par les commerçants grossistes en provenance de Beni ville et Ouganda.Signalons que Kasali/ Kazaroho reste un marché de site d’écoulement des produits agricoles pour les commerçants de Kiwanja et Goma.A Bulongo le marché a lieu chaque samedi de la semaine et les prix des denrées alimentaires les plus cultivés et disponibles sur le marché sont de la manière suivante : |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Denrées** | **Mesurage** | **Poids** | **Prix en FC à Bambo** |
| Manioc farine | Kg (Murongo) | 1 | 600 |
| Sel | Sache | 1 | 500 |
| Haricot | Kg (Murongo) | 1 | 1600 |
| Maïs farine | Kg (Murongo) | 1 | 700 |
| Huile de palme | Bouteille d’un litre | 1 | 800 |
| Huile d’arachide | Bouteille d’un litre | 1 | 2000 |

|  |  |
| --- | --- |
| **Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise** | La plupart des IDPs vivent des travaux journaliers. Ils sont tenus de travailler à longueur des journées pour avoir la nourriture, peu importe la quantité et la qualité des aliments leur donner en compensation avec le travail réalisé.Autrement dit, leurs principales sources de nourriture sont des travaux journaliers dans des champs des résidents, d’où ils reçoivent la rémunération en vivres qu’ils ont encore envie de vendre dans le village pour couvrir d’autres besoins des ménagers.Au cas où, ils sont payés en monnaie, ils gagnent 1000fc la journée, ce qui est très insuffisant pour couvrir les besoins de leurs ménages. |
| **Réponses données**  |
|

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Réponses données** | **Organisations impliquées** | **Zone d’intervention** | **Nbre/Type des bénéficiaires** | **Commentaires** |
| Appuis agricole et semence | Wold visio et Mavuno | - | - | Absence des acteurs humanitaires pour l’intervention dans la zone |

 |
| **Gaps et recommandations** | Les ménages déplacés n’ont pas accès aux vivres. Leur alimentation est constituée de foufou de manioc aux légumes verts. Ils consomment rarement des protéines animales. Ilya risque des cas de malnutrition dans la zone selon le rapport de la zone de sante de Mutwanga .**Recommandations :**✓ Organiser une assistance d’urgence en cash à multiples usages en faveur des déplacés et familles d’accueil. Ceci leur permettra de répondre aux besoins diversifiés de leurs ménages enmilieux d’accueil.✓Au vu de l’ampleur de la crise, développer des activités génératrices des revenus à impact rapide en faveur des ménages déplacés,✓ Mener des plaidoyers pour la sécurisation des production agricole.✓ Initier des jardins potagers et fournir des semences au cas où l’accès aux champs proches est garanti. |

## Abris et accès aux articles essentiels

|  |  |
| --- | --- |
| **Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?**  | * Oui
* **Non**

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur. |
| **Impact de la crise sur l’abris** | Dans les discussions avec les populations déplacées, il est ressorti que dans leur fuite ils n’ont pas eu la possibilité de collecter leurs articles ménages essentiels avant leur fuite. Dans les villages d’accueil, les ménages sont amenés à partager leurs articles non alimentaires avec les ménages déplacés. il ressort dans l’ensemble que les populationsdéplacées n’ont pas accès aux NFI. 100% de populations déplacées et familles d’accueils dans les villages ciblés par ces évaluations ont déclaré n’avoir pas accès aux NFI pour leur usage quotidien. Ceux si ont rapporté s’être déplacé plusieurs fois, dont la perte continue de leurs articles ménagers essentiels. |
| **Type de logement** | * Partage d’une Maison sans frais
* Partage d’une Maison avec frais (travail)
* Maison propre
* Maison louée
* **Maison empruntée gratuitement**
* Maison occupée avec l’autorisation de quelqu’un
* Abris (de fortune ou amélioré) près du village / Ville/ cité
* Abris (de fortune ou amélioré) isolé
 | * Abris (de fortune ou en matériaux locaux) construit sur la parcelle d’une famille d’accueil contre paiement ou services rendus (travail)
* Abris (de fortune ou en matériaux locaux) construit sur la parcelle d’une famille d’accueil gratuitement
* Site spontané
* Centre collectif (école, église, etc.)
* Camp de refugiés
* Pas d'information
* Autre : **Parcelles offertes gratuitement**

Si logement en location, indiquer le prix estimatif \_\_\_\_\_ |
| **Accès aux articles ménagers essentiels** | Globalement, les ménages déplaces ont connu des pertes des articles ménagers essentiels lors des multiples fuites en répétition. En familles d’accueil, ils sont en train de les utiliser à plus de 1 service, une casserole ou bassines pour les fins de leurs ménages. Bref, fautes des moyens financier, les déplacés et certaines familles vulnérables de la zone évaluée, sont en difficulté pour se procurer des articles ménagers essentiels dans les marchés locaux. Dans la logique de cette évaluation et par rapport à ce que présente la figure ci-dessus, l’analyse de score de disponibilité concerne essentiellement les articles essentiels ménagers de première nécessité dans les ménages, qui ont été tirés parmi tant d’autres lors des enquêtes sur terrain, tels qu’une trousse d’habits complets (avec ***un score 3,7),*** des casseroles (avec un score 3,8), des couvertures et draps de lits (avec un ***score 3,9),*** des matelas, nattes et lits (avec un ***score 4,3),*** de moustiquaire (avec un ***score 4,0)*** et des houes (avec un score 4,5). Ces résultats révèlent une forte vulnérabilité en AME, car ils présentent un score inférieur à la moyenne de 3, 5. D’une manière générale les présents villages ont un coefficient de gini 0, 38  |
| **Possibilité de prêts des articles essentiels** | Les discussions avec les IDPs dans la zone évaluée ont ressorti que le non possession des articles ménagers essentiels est généralement lié du fait que les populations en se déplaçant ils n’arrivent pas à collecter leurs biens de ménages et parfois ils sont surpris dans les activités de champs ou de marchés. En termes de besoins prioritaires en AME exprimés par les IDPs et ménages d’accueil, le besoin en vêtement vient en premier 88%, suivi de couverture et literie à 78% et ustensile de cuisine à 73%. Sur toute la zone, entre 86-100% de personnes interviewées confirment la rareté des AME sur les marchés mais aussi le manque des moyens financiers pour s’en procurer dans le marché. |
| **Situation des AME dans les marchés** | On ne trouve pas les AME en grande quantité sur le marché local et par conséquent les articles trouvés sur le marché leurs prix sont élevés, ce qui constitue un obstacle pour les ménages déplacés d’accéder à ces articles d’autant plus que ce sont de familles qui vivent sans emploi et au dépend des autres. |
| **Faisabilité de l’assistance ménage** | En cas d’une éventuelle intervention humanitaire dans cette zone évaluée, Impliquer toutes les parties prenantes, les représentants des associations des jeunes en tenant compte de l’équilibre du genre dans la mise en œuvre des activités.  |
| **Réponses données**  |
|

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Réponses données** | **Organisations impliquées** | **Zone d’intervention** | **Nbre/Type des bénéficiaires** | **Commentaires** |
| Aucune | ///////////////////// | ///////////////////// | ///////////////////// | Absence des acteurs humanitaires pour l’intervention dans la zone |

 |
| **Gaps et recommandations** | Pas des récipients de stockage d’eau, Pas de support de Couchage pour les déplacés. **Recommandations :*** Assister en AME et Abri **7348** ménages nouveaux déplacés à Bulongo, kasindi, Mutwanga et Mwenda avec l’approche Cash à multiples usage,
* Faire un plaidoyer et lobbying en vue d’assister en AME les familles d’accueil dans cette zone de Mutwanga.
 |

## Moyens de subsistance

|  |  |
| --- | --- |
| **Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?**  | * Oui
* **Non**

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur. |
| **Moyens de subsistance** | De l’analyse de données qualitatives et quantitatives collectée auprès des hommes, femmes, filles et garçons IDPs et familles d’accueil, on note que dans la Zone de santé de Mutwanga ciblée par l’évaluation, le principal moyen de subsistance est l’agriculture (70-80%), le petit commerce (15-20%), élevage (4-5%) avant la crise. Dans les discussions et entretiens individuels, il se dégage qu’avec la fuite de populations, les IDPs ont abandonné leurs champs et donc coupés de leur moyen principal de survie. Dans cette zone d’accueil, les participants aux discussions ont rapporté n’avoir pas accès à leurs champs suite à la présence de groupes armés dans les villages où ils cultivent et le risque de violences et kidnapping dans ces villages  |
| **Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées** | Le revenu mensuel des ménages déplacés est en moyenne de 25000FC. Ce qui ne les permet pas de subvenir à leurs besoins des ménages. Dans la plupart de cette zone évaluée. Il n’existe pas de mécanisme alternatif de survie pour les ménages des déplacés, les initiatives de développement des activités génératrices des revenus n’existent pas pour des raisons suivantes :❖ Manque d’accès aux champs pour la constitution du capital de base, ❖ Manque d’accès aux crédits,❖ Réactiver les approches AVEC en créant l’épargne, ❖ Instabilité sécuritaire dans certains villages, ❖ Manque des connaissances sur l’entreprenariat et les métiers. |
| **Réponses données**  |
|

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Réponses données** | **Organisations impliquées** | **Zone d’intervention** | **Nbre/Type des bénéficiaires** | **Commentaires** |
| Aucun | /////////////////////// | ///////////////////// | ///////////////////// | Absence des acteurs humanitaires pour l’intervention dans la zone |

 |
| **Gaps et recommandations** | Les ménages déplacés ont perdu leurs moyens de subsistance lors de la crise. Ils ne sont plus à mesure de répondre aux besoins vitaux de leurs foyers. Vu que les villages évalués ne disposent pas d’espaces de culture suffisants pour leur permettre de pratiquer l’agriculture, une intervention en cash est nécessaire afin de permettre à ces ménages déplacés de se constituer des AGR. |

## Faisabilité d’une intervention cash (si intervention cash prévue)

|  |  |
| --- | --- |
| **Analyse des marchés** | Il existe au moins des marchés sur l’axe Bulongo qui fonctionnent chaque jour à part le centre de Bulongo et celui de Mutwanga. il ya possibilité d’organiser le cash en faveur des ménages déplacés et familles d’accueils puisque les vivres, les vêtements, AME, intrants agricoles, les bêtes, les matériaux de construction tels que les tôles, etc. On peut aussi organiser les foires en vivres et NFI. Comme signale ci-haut, dans cette zone en comptant sur les quelques commerçants semi-grossistes dans ces deux centres sans mettre de côté l’implication des grands commerçants en provenance de Beni et Kasindi comme proposé certains participants aux focus groups et certains informateurs clés rencontrés. Signalons qu’à part de petites maisons d’Orange money et M-pesa à faible capacité, il n’y a pas une autre IMF (Institution des Micros Finances) dans la zone.  |
| **Existence d’un opérateur pour les transferts** | Il ya existence d’un micro finance a Bulongo (Merceco). Des cash points de transfert Orange Money, Airtel Manny et M-pesa existent avec des faibles capacités, Cependant, il faudra au préalable négocier avec les responsables de Beni sur la possibilité de déplacer leurs guichets vers les zones identifiées. |

## Eau, Hygiène et Assainissement

|  |  |
| --- | --- |
| **Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?**  | * Oui
* **Non**

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur. |
| **Risque épidémiologique** | Le constat révélé que le nombre des points d’eau sont insuffisants, ceci entraine un fil d’attente aux points existant, certains robinets ne sont pas alimentés en eau. il y a risque que les maladies d’origines hydriques puissent se développer dans cette zone. Les ménages déplacés ainsi ceux des familles d’accueil s’approvisionnent en eau dans des sources non aménagées. |
| **Accès à l’eau après la crise** | Les discussions conduites avec les hommes, les femmes, garçons et filles dans les focus groups dans cette zone par cette évaluation, il ressort que le défi en eau potable est très majeur dans cette zone car les bornes fontaines sont insuffisante et ceux existe méritent une réhabilitation.Ces derniers s’approvisionnent en des sources non aménagées, en dépit de cela il s’observe que les ménages déplacés et familles d’accueil n’ont l’accès à l’eau potable qui reste un défi. il s’observe aussi le problème de maintenance du système d’approvisionnement en eau pour le peu de sources aménagées.  |
|

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Zones** | **Types de sources** | **Ratio (Nb personnes x point d’eau)** | **Qualité (qualitative : odeur, turbidité)** |
| Zone 1 | Rien à signaler | Rien à signaler | Rien à signaler |

 |
| **Type d’assainissement** | Rien à signaler | Défécation à l’air libre :* Oui
* **Non**
 |
| **Village déclaré libre de défécation à l’air libre** | * **Oui**
* Non
 |
| **Pratiques d’hygiène** | Le problème d’hygiène et assainissement a été soulevé les différentes couches rencontrées par cette évaluation. Il ressort de nos discussions et entretiens individuels un nombre réduit de latrines dans cette zone puisque certains ménages et surtout des ménages déplacés ne disposent pas des latrines. Plusieurs femmes IDPs et des familles d’accueil dans les discussions ont déclaré être trop inquiètes par rapport aux nombres limités de latrines dans leurs milieux de vie qui leur poussent de chercher à faire leur besoin dans les parcelles voisines. Les quelques latrines existantes sont non hygiénique |
| **Réponses données**  |
|

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Réponses données** | **Organisations impliquées** | **Zone d’intervention** | **Nbre/Type des bénéficiaires** | **Commentaires** |
| Réhabilitation de cinq km d’adduction  | CARE ET SOCOAC | Zone de santé Mutwanga, nzenga, kalembo, kisima | Population locale |  |
| Amenagent et rehabilitation des sources d’eau | CARE ET SOCOAC  | Lume, Halingupa, Kitokoli, Rungetsi et Masambo | Population locale  |  |

 |
| **Gaps et recommandations** | Insuffisance des latrines dans les ménages en toute globalité, aux EP et FOSA, manque des dispositifs de lavage des mains dans les ménages et sites publics, absence d’eau dans certains robinets. De ce fait, il faudrait renforcer le nombre des latrines aux EP et FOSA, appuyé, les EPI, FOSA et les sites publics en dispositif de lavage des mains, la construction des latrines dans des ménages déplacés ainsi que les familles d’accueil.  |

## Santé et nutrition

|  |  |
| --- | --- |
| **Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?**  | * OUI
* **NON**
 |
| **Risque épidémiologique** | Ayant été limité par le temps et l’indisponibilité des certaines ressources humaines ayant les données fiables en cette matière, nous n’avons pas pu réaliser l’évaluation nutritionnelle dans la zone mais nous nous sommes servis des données secondaires disponibles au niveau de l’Hôpital Général de Référence de Mutwanga.**Hygiène et assainissement** : latrines non hygiéniques constituent un risque épidémiologique.Des nos entretien avec les déplacés, ils nous ont révélé que les soins sont payants puisque le contrant de gratuite a déjà pris fin . |
| **Impact de la crise sur les services** | Rien à signaler |  |
| **Indicateurs santé (vulnérabilité de base)** |
|

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateurs collectés au niveau des structures** | **CS1** | **CS2** | **CS3** | **CS4** | **Moyenne** |
| Taux d’utilisation des services curatifs  | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** |
| Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** |
| Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aigües (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** |
| Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** |
| Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition) | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** |
| Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** |

 |
| **Services de santé dans la zone** | Compléter le tableau ci-dessous :  |
|

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Structures santé** | **Type** | **Capacité (Nb patients)** | **Nb personnel qualifié** | **Nb jours rupture médicaments traceurs** | **Point d’eau fonctionnel** | **Nb portes latrines** |
| **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** |

 |
| **Réponses données**  |
|

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Réponses données** | **Organisations impliquées** | **Zone d’intervention** | **Nbre/Type des bénéficiaires** | **Commentaires** |
| **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** | **RAS** |

 |
| **Gaps et recommandations** | * Insuffisance des produits pharmaceutiques dans les structures ;
* Insuffisance/manque des matériels et équipements au niveau des structures sanitaires ;
* Manque de partenaire pour la réhabilitation des infrastructures de traitement des déchets dans la zone de santé.

**Recommandations :**✓ Appuyer ces Structures Sanitaires en avec deux interventions en santé/nutrition,✓ Approvisionner ces structures sanitaires en médicaments essentiels,✓ La construction/réhabilitation des infrastructures en eau,✓ Organisation des dépistages actifs et passifs en nutrition chez les enfants de 6 à 59mois dans toutes ces aires de santé ; ✓ Approvisionner ces structures en intrants nutritionnels, ✓ Renforcer la sensibilisation sur les actions essentielles en hygiène (pratiques ✓ familiale), ✓ Former le corps soignant. |

## Education

|  |  |
| --- | --- |
| **Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?**  | * Oui
* **Non**

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur. |
| **Impact de la crise sur l’éducation** | Rien à signaler | * **Oui,**

Si oui, depuis la rentrée scolaire jusqu’à nos jours |
| **Estimation du nombre d’enfants déscolarisés à cause de la crise** | Les déplacements des populations dans l’ensemble dans cette zone couverte par l’évaluation ont conduit à la rupture scolaire des enfants en déplacement, selon les informateurs clés, les entretiens avec les focus groups, les entretiens individuels et nos observations pendant l’évaluation. Les affrontements réguliers entre les forces et groupes armés avec les FARDC ont poussé beaucoup d’enfants à interrompre les cours. Dans tous les villages de provenance et même dans la zone d’accueil.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Catégorie** | **Total** | **Filles** | **Garçons** |
| **Populations autochtones** | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données |
| **Déplacées** | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données |
| **Retournées** | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données |

 |
| **Services d’Education dans la zone** | Le tableau ci-dessous : Pas d’accès aux données |
|

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Ecoles** | **Type** | **Nb d’élèves** | **Nb enseignants** | **Ratio élèves/enseignants** | **Ratio élèves/salle de classe** | **Point d’eau fonctionnel <500m** | **Ratio latrines/élèves (F/G)** |
| Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données |
| **Total ou moyenne** | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données | Pas d’accès aux données |

 |
| **Capacité d’absorption** | Pas d’accès aux données suite à l’indisponibilités des personnes à titrer.  |
| **Réponses données**  |
|

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Réponses données** | **Organisations impliquées** | **Zone d’intervention** | **Nbre/Type des bénéficiaires** | **Commentaires** |
| Aucune | Aucune | Aucune | Aucun | Absence des acteurs humanitaires pour l’intervention dans la zone |

 |
| **Gaps et recommandations** | * Besoin de la construction des locaux et/ou salles pour le programme d’éducation d’urgence en faveur des enfants déplacés,
* Besoins des kits scolaires, fournitures scolaires,
* Besoin des formations des enseignants et membres de COPA dans toutes les écoles sur le programme d’éducation en urgence,
* Besoins des frais scolaires des retournés,
* Besoins en cantine scolaire pour les enfants de de 5 à 11 ans,
* Besoins en réinsertion socio-économique des jeunes filles et garçons désœuvrés.

**Recommandations :*** Ouvrir des classes de récupération pour permettre aux enfants des nouveaux déplacés de clôturer l’année scolaire 2019-2020 encours ;
* Mettre en place un programme d’espace ami d’enfants à Bulongo, Mutwanga , kasindi et Mwenda;
* Distribuer les manuels pour élèves et enseignants,
* Distribuer les matériels didactiques dans les écoles de la zone,
* Former des enseignants sur le programme d’éducation d’urgence ;
* Réhabiliter des salles de classes et latrines des écoles de la zone d’accueil :
* Renforcer l’équipement en mobiliers (pupitres, tables enseignant et tableaux)
* Faire un plaidoyer pour la mécanisation et la paie des enseignants nouvelles unités et non payés.
 |

# Annexes

***Annexe 1 : Quelques images illustratives de l’évaluation***

**Annexe 2 :** Contacts de l’équipe d’évaluation

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Noms** | **Fonctions** | **No Contacts** |
| Janvier BADHERA | Chef des programmes de la SOCOAC  | +243 990690929 |
| Augustin MASIMENGO | Charge de suivi et Evaluation de la  SOCOAC  | +243 994047624 |
| Moise ZALUKE  | Mobilisateur communautaire à Halungupa  | +243 995424265 |
| Eugene MUSHAMALIRWA |  Mobilisateur communautaire à Rungtsi | +243 974530888 |
| Denise NDALIKO | Promotrice santé | +243 992131118 |